

Place à nos droits s'inscrit dans la dynamique « 100 000 enfants et adolescent.es s'expriment et dialoguent sur leurs conditions de vie, d'éducation et d'action ».

L'ambition de l'opération Place à nos droits, héritière d'Agis pour tes droits est d'agir dans tous les espaces éducatifs que fréquentent les enfants et les adolescent.es, ainsi que dans leur quartier, leur village, leur ville, leur commune, pour :

- La connaissance et l'appropriation des droits des mineurs dont la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE),
- La prise en compte de ces droits et une effectivité accrue de ceux-ci.

Il est donc question ici à partir des réalités territoriales, d'améliorer, de faire évoluer les conditions de vie des enfants et des adolescent.es.

Depuis leur création, particulièrement après la ratification par la France de la CIDE, les Francas s'attachent à promouvoir et mettre en actes les droits de l'enfant, notamment les droits de participation.

Afin de renforcer la mise en œuvre de cette ambition, avec les acteurs de l'action éducative locale (**animateurs, directeurs, enseignants et personnels d'éducation, éducateurs spécialisés, etc.**), les Francas recueillent des expressions d'enfants et d'adolescent.es sur leurs conditions de vie, d'éducation et d'action.

Il s'agit d'être leur porte-voix auprès des acteurs de la vie publique locale et nationale et de susciter des transformations dans l'action éducative locale en répondant mieux à leurs besoins éducatifs, sociaux et culturels.

Pour ce faire, Les Francas développent des pratiques éducatives et des outils afin de permettre aux enfants et aux jeunes de se construire leurs propres opinions et d'exprimer leur vision de la société.

Du programme national aux actions départementales

Afin de répondre au mieux aux ambitions du programme national, les Associations Départementales mettent en œuvre des actions auprès des enfants des centres de loisirs, espaces jeunes, journées thématiques...

Dans le cadre de la 7^{ème} édition de la JUDGE¹, l'Association Départementale des Francas du Gard fabriqueront et animeront un « **Arbre à palabres** », symbole de citoyenneté, d'expression, de convivialité...

« En Afrique francophone, l'arbre à palabres est un lieu traditionnel de rassemblement, à l'ombre duquel on s'exprime sur la vie en société, les problèmes du village, la politique. C'est aussi un lieu où les enfants viennent écouter un ancien du village conter des histoires. »

Un centre de loisirs des Francas du Gard sera chargé de la fabrication plastique, c'est-à-dire de l'arbre. La contribution des autres structures se fera par le biais de la création des feuilles de « **printemps** » qui orneront l'arbre par des mots d'enfants et de jeunes, suite aux temps de discussion qui seront effectués dans les CLE.

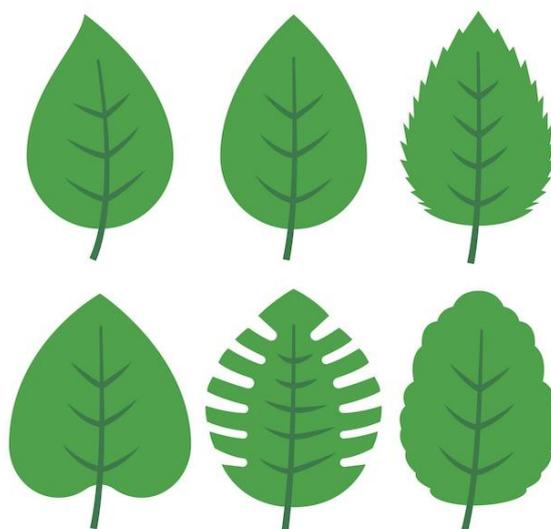
La mise en place de rituels

Les feuilles de « **printemps** » symboliseront les mots d'enfants et de jeunes en lien avec des thématiques liées aux droits des enfants, des luttes contre les discriminations, de sujets d'actualité... Animer des temps de discussion à visée philosophique et/ou des espaces de parole, afin de permettre aux enfants et aux jeunes de s'exprimer le plus aisément possible, et avec pertinence.

Il sera primordial d'instaurer des rituels dans les centres de loisirs éducatifs (*tous les mardi et jeudi matins, après les repas...*).

Ces feuilles, qui seront accrochés lors de la venue des groupes le 15 novembre sur le site du Pont du Gard, devront comporter des mots / phrases émanant des temps de discussion effectués dans les centres de loisirs / accueils périscolaires / espaces jeunes.

D'un point de vue plastique, ces feuilles de « **printemps** » devront ressembler à des feuilles d'arbre de couleur verte en format A4. Voici quelques exemples :



¹ Journée Universelle des Droits de l'Enfants

Des pistes d'animation

Le débat mouvant

Préparation

Installer dans la salle une pancarte oui ou d'accord et à l'opposé une pancarte non ou pas d'accord.

➤ Déroulé : selon l'âge des enfants d'une demi-heure à une heure.

L'animateur, l'animatrice lit une phrase. Ceux qui sont d'accord avec la phrase se placent côté oui, ceux qui ne sont pas d'accord se placent côté non. Quand tout le monde est placé on donne la parole à qui veut la prendre pour expliquer pourquoi il est d'accord ou pas d'accord avec la phrase. Selon ce qui est dit, à tout moment un enfant peut changer de camp. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Changez de phrase quand le débat prend fin, ou qu'il reste bloqué.

Les expressions ou arguments des enfants seront recueillis par un autre animateur ou une autre animatrice que celui ou celle qui anime le débat mouvant.

Photo langage et objet langage

Partir d'illustration, d'images, c'est aussi un bon moyen de lancer des expressions individuelles d'enfants ou d'adolescent-es que l'on recueille.

L'animateur ou l'animatrice doit veiller à bien prendre en note ce qu'il se dit entre les enfants, pour garder trace. Avec un groupe d'enfants plus âgés, cette tâche peut leur être confiée.

Les boîtes du jeu « Dixit » sont un bon support à l'expression.

Cascade des effets

Et si les enfants n'avaient plus le droit aux loisirs ? Et si l'école n'était plus obligatoire ? Et si les enfants devaient aller travailler ? Quel est l'impact des droits de l'enfant dans la vie quotidienne de ceux-ci ? C'est la question que pose ce jeu.

Le déroulé

En prenant une situation, les participant-e-s doivent essayer d'imaginer ce que cela pourrait produire comme effets.

Par exemple, « La ville a décidé de ne plus ouvrir le centre de loisirs pendant les vacances ? ». Quels effets cette situation pourrait avoir sur les enfants ? Qu'est-ce que cela pourrait amener de positif, comme de négatif ?

Pour jouer, former des petits groupes. Donner à chaque groupe une situation, la cascade des effets et des stylos. Ne reste plus aux participant-e-s qu'à travailler ensemble pour la compléter. Quels seront les effets immédiats ? Et dans quelques années ?

Une fois les cascades remplies, présenter-les, et profiter de ce moment pour provoquer des interrogations et des commentaires pour amener la discussion sur ces sujets. Par exemple : quels autres effets cette situation pourrait produire ? La situation viole-t-elle un droit ? Ou bien en assure-t-elle la protection et la valorisation ?

Une fois que toutes les cascades des effets sont présentées, continuer la discussion en posant des questions aux participant-e-s : pensez-vous que ces situations existent ? Quelle serait votre réaction face à une telle situation ? Que pourrions-nous faire pour modifier cette situation ?



Et encore plus d'outils :

[Pearltrees - CIDE](#)

[Pearltrees - Liberté d'expression](#)

[Pearltrees - Outils de discussion à visée philosophique](#)

[Pearltrees - Lutte contre les stéréotypes de genre](#)

[Pearltrees - Lutte contre toutes les formes de discrimination](#)